

Éducation/Nouvelles conditions d'attribution des bourses Les élèves ne lâchent pas prise



Le gouverneur Patrice Ontina tentant de calmer l'ardeur des apprenants.



Hier, très nombreux, les élèves de la capitale économique ont assiégé le gouvernorat de province.

CNE
Port-Gentil/Gabon

HIER, les élèves de la capitale économique se sont de nouveau mobilisés pour poursuivre leur mouve-

ment de contestation pacifique entamé, lundi dernier, suite aux nouvelles conditions d'attribution des bourses d'études supérieures dans notre pays. Après la place de l'Indépendance, lieu de rassemblement et de départ de leur organisation, les mani-

festants ont mis le cap sur le gouvernorat où ils tenaient absolument à rencontrer le gouverneur, Patrice Ontina, en sa qualité de représentant de l'Etat dans la province de l'Ogooué-Maritime. Selon eux, ils entendent user de toutes les voies avant de

passer à la "vitesse supérieure"... le cas échéant. Sur place, après avoir écouté, tour à tour, les représentants de chaque établissement, Patrice Ontina a effectivement fait la promesse de rendre compte à qui de droit. Il a ensuite recommandé aux apprenants

de regagner leurs salles de classe. Une exhortation que les manifestants ont tout d'abord déclinée, avant de céder plusieurs heures plus tard au terme d'une diplomatie rondement menée. Ils ont, cependant, rassuré le gouverneur de province du

"caractère pacifique" de leur mouvement. Toutefois, les conclusions de la rencontre entre les représentants des coopératives des établissements secondaires de Libreville et le ministre de l'Éducation nationale sont toujours attendues.

Oprag/Au lendemain de la visite du nouveau directeur général

Les amodiataires croient en la réhabilitation de la route du port industriel

RAD
Port-Gentil/Gabon

Coupée en deux depuis belle lurette, cette voie, à cause de son état, affirme certains, plombe un peu plus les recettes des quelques rares entreprises qui résistent encore à la crise.

LA visite effectuée dernièrement à Port-Gentil par le directeur général de l'Office des ports et rades du Gabon (Oprag) M. Lacruche Lelabou, semble avoir suscité un regain d'espoir auprès des amodi-



La route du port industriel s'est transformée en lac infranchissable.

diataires de la zone industrielle. Un site qui, jadis, illuminait de mille couleurs et grouillait de monde, mais qui, aujourd'hui, a

des allures d'une... cité fantôme. En effet, la baisse d'activités liée à la crise économique a obligé plusieurs



L'Oprag qui gère la gestion de ce port est interpellé.

sociétés à mettre la clé sous le paillason, les unes après les autres. Il existe, fort heureusement, celles qui essaient de résister,

contre vents et marées. Mais, il se trouve que la route qui dessert la zone industrielle est dans un pitoyable état. Un lac y a fait

son lit au beau milieu de la chaussée; la coupant ainsi en deux. Au point de décourager la clientèle.

« Nos recettes sont plombées, nous ne parvenons plus à rentrer dans nos frais alors que nous avons la taxe annuelle à payer », se lamente l'un d'eux. Et un autre d'ajouter : « nous voulons simplement la réhabilitation de cette route. »

Les amodiataires, qui ne tarissent point d'éloges envers le nouveau directeur général de l'Oprag, voient en lui "l'homme de la situation", qui peut résoudre cette équation...simple.

Un quartier dans la ville

Le front de mer du centre-ville, vive la transformation !

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

LONGTEMPS encombré par des constructions parfois anarchiques, qui servaient de comptoirs aux commerçants, le front de mer du centre-ville est en pleine mutation. Même si, un brin de vestiges, les cocotiers et les badamiers, tout au long, rappellent une certaine ère, et donnent une impression de broussaille. Selon certains Port-gentillais, la transformation du littoral a été amorcée à l'époque du maire Séra-



La barrière de protection du front de mer.

phin Ndaot Rembogo. Il avait rasé au bulldozer, boutiques et autres petites échoppes qui donnaient un visage tristounet à cette partie

de la cité pétrolière. Les arbres (décoratifs) furent coupés ou taillés, pour donner une belle vue du bord de mer. Une "vue splendide et digne" d'un



Une vue du site d'attraction au front de mer.

front de mer. Quelques années plus tard, un de ses successeurs à l'Hôtel de ville, Bernard Aperano, a tenu à poursuivre cet élan en

érigeant une barrière de protection qu'il prit le soin de doter d'éclairage. Même si aujourd'hui, ce décor lumineux semble avoir volé en éclats, à

cause de l'incivisme notoire de quelques personnes qui trouvent le moyen de casser les ampoules.

C'est aussi sous sa gestion qu'un splendide jardin municipal comportant un espace réservé aux jeunes avec un coin restaurant a vu le jour. De sorte que, à ce jour, la presque totalité des manifestations (apéritifs pour mariages, réunions et autres séminaires) se tiennent le plus souvent dans cet espace plaisant.

Pour preuve, de l'avis de plusieurs personnes, le front de mer du centre-ville est devenu un véritable...lieu de retrouvailles et d'attraction.